



IDOT Simonne

Naissance : 4 mars 1924 - Brest (29)

Nom de jeune fille : BESCOND

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [Jade](#)

Pseudonyme(s) : Marie-Louise / Marcelle Morvan

Secteur(s) d'action : Brest - Rennes - Paris

Décès : 11 mai 2007 - Brest (29)

Fille unique d'un maître principal de manœuvre amputé d'un bras au retour de la bataille de Dunkerque, demeurant 6 venelle de Kerangoff, villa Les Lézards, dans le quartier de Saint-Pierre, Simonne-Paule Bescond passe un diplôme d'infirmière en 1942. Employée aussitôt par la Croix-Rouge, elle s'acquitte des multiples tâches qu'imposent le secours aux victimes des bombardements et l'assistance aux personnes à évacuer. À la fin de cette année-là, elle montre un si grand dévouement qu'un curé de Kerbonne, directeur du patronage de la paroisse, le père [Jacques Le Hénaff](#), lui demande si elle ne pourrait pas de surcroît aider à répertorier et sauvegarder les livres d'une importante bibliothèque appartenant à des personnes ayant dû abandonner leur domicile. Elle commence donc ce travail original, mais s'aperçoit assez vite qu'elle risque de commettre des impairs, faute de ne pas connaître les règles usuelles de classement. Elle en informe le père Le Hénaff qui lui promet une aide.

L'aide arrive bientôt en la personne d'un étudiant de quatre ou cinq ans plus âgé qu'elle, [François Jullien](#), qui a renoncé aux études de médecine pour s'orienter vers le droit, et qui est depuis peu impliqué dans les activités de [Défense de la France](#) avant de passer dans le réseau [Jade](#). Les deux jeunes gens se revoient alors à plusieurs reprises pour s'acquitter de leur programme quand, sans provocation aucune, la jeune fille confie un jour qu'elle préférerait vraiment faire autre chose. À quoi pense-t-elle ? À la Résistance, bien sûr. Elle en entend parler, elle sait que des patriotes affrontent l'ennemi. À ces mots, François s'insurge, feint de trouver l'idée de sa camarade totalement incongrue. Il va même jusqu'à peindre les Résistants comme des individus peu fréquentables. « Il m'a grondée, envoyée promener ». Et ils en restent là, jusqu'à ce que le garçon comprenne que la jeune fille n'a rien d'une évaporée, ni d'une velléitaire. Si l'occasion lui était sérieusement donnée, elle n'hésiterait pas à entrer dans l'action. Avec la même conviction qu'elle montre à soigner les malades. Les livres, c'est autre chose. Résultat : en juin 1943, Simonne est officiellement recrutée comme agent de renseignements et de liaison dans [Jade](#). Elle a pris la précaution d'en parler avant à ses parents. Son père Yves lui a donné son entière approbation. Si son invalidité ne lui permet plus d'être compté parmi les cadres actifs de l'armée, il saura donner de précieux conseils à sa fille et, le cas échéant, ne lui marchandera pas son concours.

Sous le pseudonyme de *Marie-Louise* ou de *Marcelle Morvan*, elle s'initie dans un premier temps à la fabrication de faux papiers au profit des réfractaires amis de [Jullien](#) ; puis, un cran au-dessus, elle participe chaque dimanche au relevé des informations sur les batteries côtières et autres installations de défense. Une promenade d'apparence bucolique autour de l'agglomération, surtout dans les chemins qui bordent le littoral, et il devient possible à chaque retour d'ajouter des repères sur les cartes cachées par

le père dans un plafond de leur maison de Kerangoff. Ces jours-là, elle fait duo avec [Jullien](#) qui est donc devenu son chef, lui-même en relation avec [Pierre Jeanson](#). Faux amoureux, pour donner le change en cas de contrôle d'une patrouille. Les autres jours, seule, sous son uniforme de la Croix-Rouge, elle contribue à porter des plis secrets d'adresse en adresse. Plus encore, quand des évacuations massives sont organisées par les services municipaux vers la Sarthe ou le Loir et Cher, elle en profite pour remplir une mission à Rennes ou Paris. Sous son voile bleu et sa longue cape, nantie d'ordres de transport officiels pour son organisation, elle s'éclipse lors d'une halte entre deux trains pour aller frapper à des portes amies. En alternance avec un autre agent qu'elle ne connaît pas, conformément aux règles de cloisonnement, elle bénéficie d'un excellent prétexte pour rendre de précieux services.

Les arrestations qui affectent le réseau dès l'hiver l'obligent à la prudence. Traqué par la Gestapo, [Jullien](#) est hébergé une quinzaine de jours dans sa famille. Ce n'est plus le moment de prendre des risques inconsidérés. Au moment de l'exode qui précède le siège de Brest, elle part avec ses parents se réfugier à Porspoder.

Publiée le samedi 8 février 2020, par [André KERVELLA](#), mise à jour vendredi 29 décembre 2023

Sources - Liens

- Entretien avec Simonne Bescond, épouse Idot, 23 septembre 1998.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>